

juste titre, car on ne pouvait opposer à ces bandits des forces suffisantes. Les notables Lyonnais implorèrent alors le secours du duc de Savoie, qui leur envoie un de ses meilleurs capitaines, Janiard Provana, châtelain de Montluel, avec une forte troupe d'hommes (9). Mais les Routiers, voyant le Lyonnais si bien gardé, se dirigent vers la Bourgogne et la Champagne, où nous ne les suivrons pas, ce serait sortir de notre sujet.

Une seule de leurs bandes resta dans nos pays et se fortifia au bourg de Lay, sous la conduite d'un de leurs capitaines, Germain de Pomiers. De là ils partaient en excursion sur les terres environnantes, et commettaient journellement de grands dommages. Le bailli royal de Saint-Gengoux envoie alors sommer l'archevêque, le Chapitre, les abbés d'Ainay, de Savigny, etc., de le suivre en armes pour chasser les Routiers de leurs retranchements de Lay. Ceux-ci s'y refusèrent, prétextant que Lay n'était pas du domaine propre du roi, mais bien de celui du seigneur de Perreux. Archambaud de Comborn, bailli de Saint-Gengoux-le-Royal, protesta avec énergie contre l'archevêque et le Chapitre (10).

Cependant, dès le commencement de novembre 1368, Guillaume de Clarey, lieutenant du bailli d'Auxerre, envoie l'ordre à tous les capitaines de sa juridiction de se placer sous les ordres du maréchal de Bourgogne, afin de poursuivre les Routiers. L'organisation de cette armée fut faite si rapidement qu'elle atteignit les Routiers à Sémelay, les attaqua avec impétuosité et les tailla en pièces vers la fin

---

(9) Guigue. *Tard-Venus*. p. 171.

(10) Péricaud. *Documents. Almanach de Lyon de 1839*, p. 14.